

L'Officine à l'abordage

Plusieurs centaines de personnes ont répondu présentes à l'invitation de l'association Officine du Gueux, pour son deuxième festival de la Mailloche. Ambiance celtique assurée ce week-end à Saint-Louis-lès-Bitche.



Denis Risse et François Nadler achèvent de mettre le feu.



Les Bitcherland Games n'ont rien à envier à leurs cousins des Highland. DOCUMENT REMIS

Quand l'Officine du Gueux organise un événement, c'est le succès assuré à chaque fois. Ces passionnés de musique irlandaise et de culture celtique ont des centaines de fans qui les suivent dans chacun de leur délire.

Qui eût cru qu'ils puissent rassembler un millier de personnes le soir de Noël ? Cela fait pourtant des années que le rendez-vous cartonne. Alors rien de bien étonnant de voir samedi soir tous ces jeunes arriver par grappes dans le petit village de Saint-Louis-lès-Bitche.

Le deuxième festival la Mailloche a assis le succès du premier,

et la formule devrait faire long feu. Mais la mailloche, qu'est-ce que c'est ? D'abord l'instrument avec lequel on frappe pour faire des percussions, musique oblige, mais aussi un outil utilisé par les maîtres verriers, au pays des cristalleries.

Pourtant, le festival a bien failli être annulé, quand le conducteur qui amenait le chapiteau a eu un accident. Sa remorque était immobilisée wle temps de l'enquête ! Mais, avec un jour de retard et une belle frayeur, il a pu être livré, et une trentaine de bénévoles se sont chargés de le monter.

Malgré une bonne centaine de bénévoles en tout sur le festival,

les frais engagés sont importants. « Nous avons un matelas confortable, car le festival l'an dernier a cartonné. Nous affichions complet une semaine à l'avance ! Mais nous avons eu peur quand même. D'autant plus que nous espérons reverser une partie des bénéfices cette année à l'association Envol Lorraine, pour les enfants autistes. »

La fête a commencé vendredi soir avec la soirée contes celtiques. Un conteur professionnel a emporté les spectateurs dans l'imaginaire celtique. 170 adultes et 70 enfants buvaient ses paroles religieusement sous le chapiteau, contre 200 en tout l'an

dernier à la salle des fêtes.

Inspirés des mythiques Highland games écossais

Samedi après-midi, une nouveauté a fait son entrée dans le festival, les Bitcherland games, inspirés des mythiques Highland games écossais. Tirer de 4L, lancer de tronc, gonfler de ballons avec une canne de souffleur de verre, lancer de bottes de foin... Douze équipes et près de 100 personnes ont participé à ces jeux à la sauce Bitcherland.

« Nous étions surpris de voir l'engouement ! Mais ces jeux ne sont pas vraiment une nouveauté pour les gens d'ici. C'est une tradition au pays de Bitche. Des jeux intervillages avaient lieu à l'époque dans tout le canton », explique Gary, un des organisateurs.

Après une heure de latence, le temps de se doucher, d'installer sa tente pour ceux qui dorment sur place, et de traverser le ruisseau pour passer du stade au chapiteau, les concerts ont commencé. Azymut et AKAB ont tranquillement chauffé l'assistance avant l'arrivée des trois

têtes d'affiche.

D'abord, Les Garçons Trottoirs. On ne présente plus ces musiciens plein d'énergie dont la réputation dans le Grand Est n'est plus à faire. Ils étaient samedi soir sur scène avec un contrebassiste qui n'est pas inconnu non plus en Alsace : Marco est un des fondateurs des Bredelers. Les stars étaient sans conteste les Moorings. Ce groupe de punk folk celtique de Sélestat fait déjà la première partie des Dubliners, de Soldat Louis et des Pogues, et s'est produit à l'Olympia. « Nous les suivons depuis un moment, et sommes ravis qu'ils aient accepté de venir ce soir ! »

Au bar, décoré sur le thème de la mer et des pirates, en plus de la

bière et du vin, on pouvait goûter d'étranges boissons comme l'hypocras. Une bière artisanale locale, la Bit'chum, était aussi proposée à la vente.

Enfin, l'Officine du Gueux, le groupe éponyme de l'association, est monté sur scène pour entonner les célèbres « Boire et chanter », « Lettre d'Irlande », ou encore ses reprises de Johnny Cash.

Avec François Nadler et Denis Risse à la cornemuse, l'accordéon, la guitare... Manquait juste un whisky et les spectateurs embarquaient direction l'Irlande. L'excitation a bien sûr atteint son apogée quand un fan a rejoint les musiciens, muni d'un drapeau irlandais. ■

MARIE GERHARDY



The Moorings poursuivent leur ascension. PHOTOS DNA - M.G.



Les Garçons Trottoirs étaient en très grande forme.